

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

*Dire vrai et faire bien.*

## ABONNEMENT :

Un an - - - \$2.00  
Six mois - - - 1.00  
Strictement payable d'avance

## REDACTION :

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal  
TEL. BELL MAIN 999

## A L'ETRANGER :

Un an - - - Quinze francs  
Six mois - - - Sept francs  
Strictement payable d'avance

## CHAMBRE 44

20 rue Saint-Jacques,  
MONTREAL.

## ADMINISTRATEURS

VALIQUETTE &amp; DUBE

Tel. Bell Main 3795

NOUVELLES DU

## Concours Littéraire Historique

SOUS LE PATRONAGE DE

Son Excellence Sir Alphonse Pelletier

**FLEUR BLEUE**

(PREMIER PRIX)

I

Les Hurons, peuplade aux mœurs douces, habitaient depuis des temps immémoriaux la région des grands lacs.

Parmi eux vivait une jeune fille que sa conduite extraordinaire et sa grande beauté avaient rendue célèbre chez toutes les tribus.

Elle s'appelait : Fleur-Bleue.

L'expression de douceur répandue sur ses traits, la candeur de ses yeux noirs sous l'ombre des cils avaient un charme qui faisait tourner la tête à bien des jeunes gens : les avances

et les présents affluaient au wigwam. Il n'y avait pas de le réveil des fleurs. En la voyant guerrier remarquable, pas de le guerrier s'arrête et laisse tomber chef illustre qui ne jetât un regard ses armes, la rage de son cœur l'a-bienveillant vers sa demeure. abandonne."

Et ils passaient en répétant :

"Sa face est belle comme la fleur qui croît dans la prairie, ses yeux noirs ont la limpidité d'une fontaine dans le cœur de celui qui l'a vue."

Mais Fleur-Bleue ne répondait pas aux désirs de ses amants. Elle priait son père de différer la réponse à ceux qui revenaient et qui imploraient.

Alors, le cœur plein de regret, les amoureux repartaient, l'âme éprise : "Oui, Fleur-Bleue est belle! belle

Et Fleur-Bleue, déjà nubile depuis plusieurs lunes, méprisait l'union que ses compagnes souhaitaient, l'honneur de devenir l'épouse d'un guerrier, d'un chef.

Elle attendait.

Pendant que les jeunes filles de la bourgade causaient et s'amusaient, elle, gagnant la solitude, venait chercher le silence absorbant des bois.

Il semblait qu'une seule pensée la dominait, la suivait partout, rem-plissant tout son esprit. Son regard cessait tout-à-coup de regarder au